

Paris - 14 mai 1884
55. rue St. Louis en l'Île

Bonne et chère Madame:

A votre gracieuse lettre, je reconnais toute l'amitié que votre excellent père veut bien me porter, et j'en suis très touché.

Ainsi qu'il vous l'a dit, je suis, en effet sur le point d'aller en Angleterre; la date seule du départ n'est pas encore fixée, mais elle ne peut être reculée au delà du 22 mai. Il faut que je sois animé d'une bien vive sympathie pour votre pays et pour votre Ecole d'art pour

me déterminer, invalide comme
je le suis, à affronter les fatigues
d'un tel voyage. Mais je serai
payé de mes peines au centuple
par le plaisir de connaître réellement
quelques personnes comme vous,
chère Madame, et monsieur votre
mari que je me suis habitué à
considérer comme des amis.

Cependant je n'aurai pas recours
à l'aimable hospitalité que vous
avez la bonté de m'offrir, car
je ne voudrais pas vous causer
un tel embarras dans l'état
de santé où je regrette de vous
voir, et d'autre part, je ne pouvant
voyager seul, je serai accompagné

par mon fils aîné.

Mais ce que d'avance j'accepte
de grand cœur, c'est la joie de
rompre le pain et de partager
le sel à votre table de famille,
c'est aussi une lettre d'introduction
auprès d'une ou deux des personnes
pour lesquelles vous voulez bien
m'en proposer.

J'ai l'intention de passer quelques
jours à Londres avant d'aller à
Manchester et de là à Coniston
(Lancashire) puis à Farnley hall
(Yorkshire) pour revenir ensuite
à Londres.

J'aurai l'honneur, dès mon premier
passage à Londres, de prendre vos
commissions pour Manchester,
excellente et chère Madame,

en allant vous présenter ainsi
qu'à Monsieur W. Rossetti les
respectueux hommages de

Votre très affectionné et tout
dévoué

Ernest Chesneau

Chesneau, French Author &
Art-critic - Wrote a book
on British Paintings

